

compagnon de son métier pour Vienne pour y acquérir la maîtrise. Arrivé à Altenburg en Hongrie, les voyageurs trouvèrent toutes les routes à moitié inondées, à moitié couvertes de glace. A Presbourg, les flôts avaient enlevé un pont donnant accès à la ville, de sorte que les deux amis durent marcher dans l'eau jusqu'aux genoux. Le soir, ils trouvèrent heureusement un charretier assis à côté d'un feu, gardant une voiture chargée de laine ; pour un prix élevé, il leur vendit du pain, du fromage et de l'eau-de-vie.

Le lendemain, ils rencontrèrent un paysan avec sa voiture qui allait charger du bois. Les voyageurs durent lui donner un bon pourboire pour obtenir la permission d'y monter ; les chevaux et le chariot nageaient plutôt dans les flots qu'ils ne touchaient la terre ferme. Un compagnon tanneur dont ils firent la connaissance les quitta le soir. A Presbourg, ils durent avoir recours à un passeur pour chercher de l'ouvrage, mais leurs recherches étaient vaines. Quand ils furent en route pour Vienne, le camarade de Maeyesz tomba malade ; heureusement celui-ci put lui procurer une place commode dans la diligence qui allait à Vienne. A l'auberge de la Baleine où ils logèrent d'abord, ils furent informés qu'ils seraient mieux nourris et logés que n'importe ailleurs dans celle du métier des relieurs qui était tenue par Nemez, le plus jeune maître. Ils expliquèrent à un des surveillants des apprentis*) qu'ils étaient venus à Vienne justement pour acquérir la maîtrise. Maeyesz trouva de l'ouvrage chez Joseph Walch qui demeurait rue du Fossé à côté de l'auberge de l'Éléphant ; il y fit la connaissance d'un relieur français qui exécutait de très beaux travaux, de sorte que son séjour à Vienne qui dura six mois lui fut très profitable. Les relieurs de cette capitale célébraient une fête spéciale de 3 jours, appelée le bon lundi. C'est alors que Maeyesz quitta Vienne en compagnie de onze camarades de métiers différents qui se rendaient tous à Prague. Dans leur auberge de Bistritz, cinq brigands pénétrèrent vers minuit dans leur chambre commune, sans les réveiller ; ils purent enlever la valise de Maeyesz avec celles de deux autres compagnons. Arrivé à Prague, il raconta cette mésaventure aux hôtes de l'auberge de l'Ange. Dès le lendemain, il trouva de l'ouvrage chez Franz-Xaveri Kack qui était établi dans la Vieille Ville.

Alors que Maeyesz travaillait dans cette ville depuis trois semaines, les brigands qui lui avaient volé sa valise à Bistritz furent arrêtés avec leur voiture à quatre chevaux. Grâce à l'aide du patron, il put rentrer en possession de ses bagages qui valaient une quarantaine de florins. Désormais le séjour à Prague où il resta quatorze mois dans la Vieille Ville et une quinzaine de jours dans la Nouvelle Ville lui fut très agréable. Il s'amusa beaucoup aux fêtes populaires et apprit à danser afin de pouvoir prendre part aux prochaines réjouissances du bon lundi. En allant en Bavière, le jeune homme eut aux environs de Pll-

*) Umschau Gesell dans le texte de Maeyesz.